

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

---

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

SÉRIE : S

---

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures – Coefficient 3

---

**CORRIGÉ**

Corrigé complet pages numérotées de 1/4 à 4/4

**Série S**

**I. Composition de géographie : *Aspects et limites de la puissance du Japon***

- **Ce sujet très classique est bien adapté aux candidats de la série S, puisqu'il leur permet, comme l'indique le programme, de s'inscrire « dans une problématique plus générale », sans avoir à « juxtaposer des analyses sectorielles classiques ».**
- On ne proposera pas ici de modèle de plan, les candidats étant libres de construire leur développement selon la démarche qui leur semble la plus pertinente. Sans doute le plan comportera-t-il souvent deux parties, calquées sur le libellé du sujet (aspects, limites) : comme d'autres, il peut être accepté.
- Parmi les thèmes que l'on peut s'attendre à rencontrer, figurent naturellement des indicateurs des « aspects » de la puissance du Japon : un rang et des performances qui en font un des pôles de la *Triade*, des branches particulièrement puissantes (industrie, services...), l'insertion déterminée dans la mondialisation économique (échanges, investissements...), la constitution d'une mégalopole géante, la première du monde.
- Les « limites » apparaîtront à travers les insuffisances du territoire (peu d'espace utile, peu de ressources) et la difficile gestion d'une façade Pacifique toujours plus encombrée. On peut aussi les rencontrer dans le rapide vieillissement démographique. A l'extérieur, l'accentuation des concurrences, la faiblesse du poids politique, voire une méfiance persistante, apparaissent comme autant de nuances à cette impressionnante puissance. Sans doute l'ensemble concourt-il à un grippage du modèle économique japonais qui se traduit par une crise, depuis le milieu des années 1990.
- On appréciera particulièrement les devoirs qui sauront éviter un catalogue d'informations sur le Japon, et qui montreront la capacité de leur auteur à traiter le sujet proposé, à l'aide d'exemples bien choisis, hors de toute perspective d'exhaustivité.

**II. Composition de géographie : *L'organisation du territoire des États-Unis***

- **Ce sujet vaste et classique doit permettre aux candidats de la série S de présenter leurs principaux acquis sur « l'organisation générale » du territoire des États-Unis, dont l'étude est explicitement prévue par le programme.** Il est clair, en revanche, que l'on ne saurait attendre des analyses régionales approfondies.
- Parmi les facteurs qui interviennent dans l'organisation du territoire des États-Unis, seront le plus souvent évoqués l'espace lui-même, avec ses aptitudes différenciées et les moyens mis en œuvre pour le maîtriser (communications...), ainsi que l'histoire de son occupation, d'est en ouest. Les bons devoirs sauront dépasser ces constats pour envisager l'impact des conditions actuelles : mondialisation et constitution de l'ALENA, par exemple...
- Le produit de la combinaison de ces divers facteurs est bien connu de tous les candidats : une typologie des régions devenue classique, mais qui ne doit pas donner lieu à des caricatures. Ainsi sera rappelée l'impressionnante puissance (démographique, urbaine, industrielle, financière...) du nord-est, parfois ébranlée mais renouvelée. Le dynamisme des bordures méridionale et occidentale sera souligné, avec leurs divers atouts (technologie, main d'œuvre, tourisme...). Le centre du pays se distingue, *a contrario*, par des vides immenses autour de pôles urbains dynamiques.
- Le croquis attendu complète la composition. Il permet d'abord de vérifier que les candidats maîtrisent correctement les principales localisations dans l'espace américain. On y trouvera le

plus souvent l'identification des ensembles régionaux évoqués ci-dessus et les grandes métropoles. On valorisera les productions qui sauront introduire une hiérarchisation et suggérer les interfaces. **On rappellera ici que les exigences pour un tel croquis ne peuvent dépasser ce qu'un candidat peut réaliser à main levée dans un temps très limité, pour un exercice qui ne constitue qu'un élément de la première partie de son devoir.**

### III. Étude de documents : *Les inégalités de développement dans le monde*

- On rappellera d'abord ici la place réservée à l'étude de ce thème dans le programme de la série S : « *on présente, à partir de cartes, et en utilisant différents critères, les inégalités de développement...* ». Le dossier documentaire proposé s'inscrit clairement dans cette perspective ; son contenu détermine et limite celui des devoirs, qui ne sauraient être assimilés à une composition sur ce sujet classique mais très vaste. La variété des thèmes abordés par les cinq documents pourra être soulignée par les candidats dans leur présentation.
- Plusieurs entrées sont naturellement possibles et seront mises en évidence dès la deuxième partie de l'exercice. Les indications données ci-dessous ne sauraient cependant constituer une liste type des thèmes attendus. C'est la pertinence des choix et de l'argumentation des candidats, dans le cadre du sujet proposé, qui doit être appréciée, et non la conformité à un corrigé modèle.
- L'approche peut ainsi être :
  - thématique : les types d'inégalités, la satisfaction ou non des besoins fondamentaux (alimentation, santé, éducation), l'inégale participation à la création des richesses mondiales (commerce, firmes multinationales, accès aux nouvelles technologies), des essais pour inverser la tendance à l'aggravation des inégalités...
  - ou spatiale : repérages des grands ensembles et leurs découpages internes (Nords, Suds)...

La synthèse n'est pas un exposé exhaustif sur le sujet elle rassemble et organise les informations fournies par les documents, en réponse au sujet posé.

### IV. Commentaire de document d'histoire : *Discours de Nehru à Bandoeng*

Le thème de « *L'émancipation des peuples dépendants* » traité en série S, après que « *la période bipolaire de la guerre froide, puis la formation d'un monde beaucoup plus diversifié et complexe* » aient été étudiés, peut être abordé à travers ce document emblématique.

1. Extrait du discours final de Nehru, Premier ministre de l'Inde en 1955 et un des initiateurs de la conférence afro – asiatique de Bandoeng (Indonésie) organisée pour lutter contre le colonialisme. A cette date, une large partie du continent africain n'a pas encore obtenu son indépendance.
2. Objectifs :
  - Volonté d'être indépendants vis à vis des Grands (États-Unis, URSS) et des anciennes métropoles
  - Désir de coopérer avec ces derniers mais sur un pied d'égalité
  - Lutte contre toute forme d'hégémonie et de colonialisme dans le monde.
3. « *Il n'y a plus d'Asie soumise* » : formule lapidaire qui rappelle qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ébranlées par la guerre, les puissances coloniales se sont pour l'essentiel retirées de l'Asie. Cette question n'appelle pas de développement détaillé sur les guerres d'indépendance qu'a connues ce continent.

4. Malgré leur désir d'une véritable émancipation, les peuples anciennement dépendants n'ont pas toujours pu échapper aux logiques du monde bipolaire qui devient de plus en plus complexe : difficultés économiques, jeu des grandes puissances, guerres civiles, mondialisation économique.

V. Commentaire de document d'histoire : *Éditorial du journal Le Monde, le 27 novembre 1947*

**On rappellera ici que le programme proposé à la série S « insiste sur les lignes de force de la politique internationale marquée par l'affrontement de deux systèmes. On n'entre pas dans le détail des multiples crises qui ont marqué cette confrontation ».**

1. Le document est un article extrait du *Monde* dont les élèves connaissent le caractère. 1947 est l'année retenue comme celle du début de la constitution des blocs et de la *Guerre froide* à laquelle ils se livrent. On ne peut attendre des candidats qu'ils connaissent l'auteur de l'article, Hubert Beuve-Méry.
2. Le thème de la « peur » réciproque, développé ici, peut être expliqué à partir des éléments suivants :
  - Les États-Unis constatent à la fois la puissance militaire de l'URSS au sortir de la guerre, et sa poussée vers l'Ouest : les Soviétiques restent en place derrière le « rideau de fer ». Le prestige de l'URSS, est aussi très grand. La « doctrine Truman » exprime cette « peur » des États-Unis, en 1947.
  - L'URSS peut, elle aussi, constater le maintien des États-Unis en Europe occidentale. Les États-Unis disposent également du monopole de l'arme nucléaire, à cette date. 1947 est aussi l'année du lancement du plan Marshall par les États-Unis.
3. L'Europe vit difficilement les lendemains du second conflit mondial. Pas de véritable règlement politique. La fracture se radicalise entre l'est et l'ouest : des pays sous influence soviétique (donner des exemples), qui refusent le plan Marshall, des pays sous influence américaine (exemples) qui l'acceptent.  
La constitution des alliances formelles, OTAN et Pacte de Varsovie, qui concrétise la perspective envisagée ici par H. Beuve-Méry, est postérieure ; son évocation n'est pas exigible, mais on valorisera les candidats qui la mentionneraient.

Conformément au programme de la série S, on ne demande donc pas aux candidats, à travers l'étude de ce document, d'exposer en détail la situation des États européens en 1947 : c'est ainsi, par exemple, que la connaissance de la guerre civile en Grèce ou de l'éviction des communistes des gouvernements français ou italien ne peut être attendue. **C'est la compréhension du contexte général dans lequel se fige la fracture entre l'est et l'ouest, en Europe que l'on doit pouvoir constater à travers les réponses, ainsi que la capacité des candidats à comprendre un document de cette nature.**